

Hommage aux victimes israéliennes et françaises

Prononcé par Bernard Carayon, maire de Laval
Laval, le 11 novembre 2023

1. 7 octobre. 1 400 israéliens assassinés dans des conditions d'autant plus atroces qu'elles ont été filmées par les terroristes du Hamas, dans une hystérie joyeuse. Les nazis dissimulaient l'horreur de leurs crimes. Pas le Hamas.

Cadavres piétinés, personnes brûlées vives dans leurs maisons, des femmes exhibées nues, violées au point de fracturer leurs bassins, leurs cadavres, aussi, violés. Ils ont uriné sur leurs dépouilles, les ont parfois démembrées. Des femmes handicapées, aussi, ont été violées, puis tuées, des bébés décapités, un père assassiné devant ses jeunes enfants, pris ensuite en otage. Parmi les 240 otages, plusieurs dizaines d'enfants, des bébés de quelques mois.

Parmi les 1 400 victimes, 40 de nos compatriotes, 9 autres sont disparus.

2. Le Hamas est un mouvement terroriste. Ce n'est pas un mouvement combattant pour la libération de la Palestine, comme certains le prétendent dans une infâme hypocrisie.

C'est une organisation qui tient Gaza dans la terreur. Qui tire sur ses habitants fuyant les combats dans le corridor protégé par l'armée israélienne. La population de Gaza est dans une prison à ciel ouvert : mais c'est le Hamas, seul, qui en détient les clés.

C'est une organisation terroriste dont les dirigeants sont corrompus, qui détournent l'aide financière internationale à leur seul profit, alors que la population vit dans la misère.

C'est une organisation terroriste qui déclenche ses attaques, ou stocke ses armes, dans les hôpitaux, les écoles, les mosquées de la ville. Les tunnels creusés sous terre sont destinés à l'abri des seuls terroristes. Pas de la population. Les ambulances servent à déplacer ses dirigeants, ses miliciens, pas les victimes civiles !

3. C'est un conflit ancien. Historique. On observe, au passage, la grande hypocrisie des pays arabes qui ne se précipitent pas pour accueillir les réfugiés. Chacun a conscience de la nécessité de 2 États, aux frontières garanties par la communauté internationale. Mais il faut savoir qu'Israël est la seule démocratie du Proche-Orient : les 2 millions d'arabes israéliens sont représentés au parlement, la Knesset, les manifestations contre le gouvernement se déroulent normalement.

4. Ce conflit est importé chez nous. Et depuis longtemps. L'attentat de la rue Copernic, c'est en 1980. Et depuis, les attentats n'ont pas cessé. L'école Ozar-Atorah à Toulouse. Charlie. Le Bataclan. Nice. L'égorgement d'un prêtre durant sa messe. Des professeurs, Samuel Paty, Dominique Bernard, décapité ou égorgé.

L'antisémitisme explose en France, depuis le 7 octobre : plus de 1 000 actes, dans le silence évidemment des chanteurs, des footballeurs, des comédiens, des habitués des signataires de pétitions.

Une femme, qui travaillait au ministère des Affaires étrangères, a été surprise en train d'arracher, à Paris, des photos placardées d'otages. Son visage, filmé, était celui de la haine.

Des étudiants insultent leurs camarades juifs.

Les écoles juives et les synagogues sont protégées par la police.

Le seul imam de France, celui de Drancy, qui a dénoncé le terrorisme islamiste, est menacé de mort et protégé par la police depuis 10 ans.

Près du Bataclan, en 2019, une manifestation contre l'islamophobie, s'est déroulée au cri d'« Allahou Akbar ». Place de la République, à Paris, il y a quelques jours, on a crié « au nom de la paix en Palestine », « Mort à Israël ». Mais de quelle paix s'agit-il ?

C'est immonde. Et si j'ai souhaité ce rassemblement à la veille de celui qui va unir à Paris les républicains de France, c'est pour que nous partagions, ici, ensemble, la force de nos sentiment profonds.

Au-delà de nos convictions personnelles, au-delà de nos différences.

S'y refuser, c'est se placer en dehors de la République et de notre histoire nationale.

Manifester, aujourd'hui, contre l'antisémitisme, contre le Hamas, et pour la libération des otages, c'est être, plus que jamais, un Français debout.